

[Text]

and point of contact with the wider society and its institutions not only during the initial period but often throughout the remaining years. That is page 2. It goes on to acknowledge that the voluntary sectors have assumed an increasing role without being provided with the necessary resources and support structures commensurate with these demands. That is page 1. Then on page 4 it proposes co-ordination and development—responsibility for co-ordination and development of the voluntary infrastructure serving the needs of the immigrant community.

I have two or three questions around that. Will this have a bearing on the funding arrangements? For example, in recognition of the heretofore rather insufficiently recognized role, as mentioned on page 1, will there be core funding for the immigrant-serving agencies as contrasted with the fee-for-service basis?

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I am not trying to avoid the question. That was a paper that was put forward by the Minister of State for Multiculturalism and that indicated that his department would be the co-ordinating agency for the voluntary groups. In that post-year period, after we have dealt with the initial thrust of settlement, they would take on the longer-term role of development with immigrants who, from our judgment and assessment, need more than an initial year. So the full integration questions that the voluntary agencies can provide would be provided, and I guess we would have to see to what degree the ISAP program that we presently run, which gives aids in that first-year phase, would be co-ordinated with whatever funding the Minister of State for Multiculturalism might be prepared to provide for these groups on a longer-term basis.

Mr. Heap: Further, Mr. Chairman, the position papers do not discuss the manner of co-ordination. These are groups, some of them church groups, some of them community centres—there is a great variety of origins of these groups. In Toronto there are many dozens of them, as the minister has indicated, and they have their local roots, which are the basis actually of their ability to carry out the service that has been recognized.

The question that is arising is how they will maintain their independence. How will this co-ordination function be carried out between two or three ministries and perhaps two or three score agencies? Will it result in a GONGO, in a government-organized non-governmental organization, a sort of super-organization of which they will be subordinate parts; or is a process being worked out that would provide what is referred to as co-ordination without encroaching too much on the integrity and independence of the various NGOs?

Mr. Axworthy: That is the purpose of the consultation: to determine from them what kind of framework they would like to work within. Multiculturalism has taken the lead role in that kind of co-ordination activity, and we already have established internally joint committees between my department and Multiculturalism and Secretary of State and the provinces to ensure that there is some kind of shared assessment and funding for these groups.

[Translation]

société en général et ses institutions, non seulement durant les premiers jours mais au cours des années qui suivent. C'est à la page 2 de la version anglaise. Plus loin, on reconnaît que le secteur bénévole est appelé à jouer un rôle plus important sans obtenir les ressources et les appuis nécessaires pour faire face aux demandes. Il s'agit de la première page de la version anglaise du rapport. Ensuite, à la page 4, on propose d'accepter la responsabilité pour la coordination et le développement de l'infrastructure du bénévolat pour desservir les immigrants.

Ces commentaires m'incitent à poser deux ou trois questions. Le financement, sera-t-il modifié? C'est-à-dire, si l'on accorde au secteur bénévole la reconnaissance jadis inexistante, est-ce que les agences de services auprès des immigrants seront financées globalement ou ponctuellement?

M. Axworthy: Monsieur le président, je n'essaie pas d'éviter la question. Il s'agit d'une étude déposée par le ministre d'État pour le multiculturalisme où l'on indiquait que son ministère servirait d'agence de coordination des groupes de bénévoles. C'est-à-dire, dans le cas d'immigrants ayant besoin de plus d'une année d'initiation et d'adaptation, d'après ce que nous comprenons, le ministère assumerait la responsabilité à plus long terme. Ainsi, l'intégration complète des immigrants assurée auparavant par les agences de bénévoles serait désormais assurée par le ministère. Il faudrait voir dans quelle mesure le Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants, qui offre de l'aide aux immigrants dans la première année qui suit leur arrivée, pourrait nous permettre d'agir en collaboration avec le ministre d'État pour le multiculturalisme afin de prévoir un financement à plus long terme.

M. Heap: Monsieur le président, dans l'exposé de principes, on n'aborde pas la question de la coordination. Ces groupes sont d'origine diverse. Il y a des groupes professionnels, des centres communautaires et ainsi de suite. À Toronto, il y en a des douzaines, comme le ministre l'a mentionné. Ils sont enracinés dans leurs quartiers qui constituent la véritable base de leurs activités et services.

Il s'agit de déterminer comment ils maintiendront leur indépendance. Comment deux ou trois ministères et une vingtaine ou une trentaine d'agences pourraient-ils assurer cette coordination? Le résultat, sera-t-il un ONGOG? C'est-à-dire un organisme non gouvernemental organisé par le gouvernement, un super-organisme où ils ne seront que des parties subordonnées. Ou, pourra-t-on véritablement assurer cette fonction de coordination sans trop empiéter sur l'intégrité et l'indépendance des ONG?

M. Axworthy: Justement, le but de la consultation est de déterminer le cadre de travail qu'ils souhaitent. Le ministère du Multiculturalisme mène les activités de coordination. En fait, des comités mixtes internes comprenant des représentants de mon ministère, du ministère du Multiculturalisme, du Secrétariat d'État et des provinces ont déjà été établis afin d'assurer un partage de l'évaluation et du financement de ces groupes.